

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

XVI. — Habillement.

4. — CHAUSSURES ET MACHINES SERVANT À LEUR FABRICATION.

N° 465.267

Talon élastique s'adaptant à toutes chaussures.

M. DAGOBERT LÉVY DIT L. ROBERT résidant en France (Aisne).

ENI FIG

Demandé le 24 novembre 1913.

Délivré le 2 février 1914. — Publié le 11 avril 1914.

La présente invention est relative à un talon élastique ayant pour but d'amortir le choc ressenti lorsque le pied pose sur le sol.

Chacun sait que, pour les personnes obligées, par leur profession, à rester debout, ce choc répété du talon entraîne une sensibilité extrême du dessous du talon et une douleur obligeant souvent ces personnes à cesser leur travail. Chez d'autres, les secousses cérébrales qui résultent d'une marche prolongée provoquent, pour les mêmes raisons, des accidents plus ou moins graves.

Ces inconvénients sont complètement évités par l'emploi du talon élastique faisant l'objet de l'invention et qui est décrit ci-après, dans ses caractères essentiels, en référence aux dessins annexés dans lesquels :

La fig. 1 est une coupe verticale du talon dans une première forme d'exécution choisie à titre d'exemple.

La fig. 2 représente en plan et vue de dessous la boîte supérieure de ce talon.

La fig. 3 est une vue en plan de la boîte inférieure.

La fig. 4 est la coupe verticale du talon dans une deuxième forme d'exécution.

La fig. 5 représente en plan et vue de dessous la boîte supérieure du talon dans cette forme d'exécution.

La fig. 6 est la vue en plan de la boîte inférieure.

La fig. 7 est la coupe verticale du talon dans une troisième forme d'exécution.

La fig. 8 est la coupe verticale du talon dans une quatrième forme d'exécution.

La fig. 9 montre, en coupe verticale, une disposition additionnelle.

Le talon élastique faisant l'objet de l'invention se compose, en substance, de deux boîtes superposées, coulissant l'une dans l'autre et entre lesquelles sont interposés des éléments élastiques.

En référence aux fig. 1, 2 et 3 des dessins annexés, *a* est la boîte métallique supérieure dans laquelle coulisse la boîte métallique inférieure *b*. La boîte supérieure *a* se fixe, par des moyens appropriés, sous la semelle *c* de la chaussure, à l'emplacement du talon. La boîte inférieure *b* est garnie, en dessous, d'une feuille de cuir *d*, de caoutchouc ou autre matière appropriée qui forme la base du talon se posant sur le sol.

Sur le fond de la boîte supérieure *a* sont rivées un certain nombre de tiges *e*, quatre par exemple, régulièrement réparties sur sa surface, ces tiges formant chacune le support et le guide d'un tampon en caoutchouc *f* qui s'appuie, d'une part, sur le fond de la boîte supérieure *a* et, d'autre part, sur le fond de la boîte inférieure *b*. Chacune de ces tiges *e* est filetée à son extrémité et, traversant librement le fond de la boîte inférieure, reçoit un

Prix du fascicule : 1 franc.

petit écrou *g*. Ces écrous *g* assurent ainsi la liaison des pièces tout en permettant un démontage facile.

On conçoit aisément que chaque fois que le pied se pose à terre le choc est absorbé par les tampons en caoutchouc *f* qui se compriment, la boîte inférieure *b* coulissant dans la boîte supérieure *a* pour reprendre ensuite sa position normale de repos par suite de l'extension desdits tampons.

L'épaisseur de la garniture extérieure en cuir *d* et la dimension des logements des écrous *g* doivent être déterminées de telle façon que ces écrous soient complètement noyés et qu'ils ne viennent pas buter contre le sol lors de la compression des tampons élastiques *f* par la boîte inférieure *b*.

Les boîtes métalliques *a*, *b* peuvent être embouties ou fondues et elles peuvent être établies en un métal quelconque, aluminium, bronze, cuivre, acier ou en toute autre matière appropriée.

Les fig. 4, 5 et 6 qui se réfèrent plus particulièrement à l'emploi de boîtes métalliques fondues montrent une variante dans la construction. Suivant cette variante, les guides *h* des tampons élastiques *i* sont venus de fonte avec le fond de la boîte supérieure *j* et la boîte inférieure *k* est reliée à la boîte supérieure par les vis *l* vissées dans lesdits guides *h* et dont les têtes limitent la position de la boîte inférieure *k*. Par ce moyen, les taraudages ne sont jamais en contact avec l'extérieur.

Dans le but d'éviter le bruit qui pourrait résulter du contact des deux boîtes métalliques, on pourrait établir la boîte inférieure conformément aux indications de la fig. 7 soit en bois dur, soit en caoutchouc vulcanisé ou en toute autre matière plastique comprimée et agglomérée, ébonite, etc., soit en cuir embouti et durci ou imperméabilisé. Cette boîte inférieure *m* serait munie, en dessous, de la garniture *n* en cuir ou en caoutchouc.

Les éléments élastiques constitués par des tampons en caoutchouc interposés entre les deux boîtes qui forment le talon pourraient être formés avec la boîte inférieure qui, en ce cas, serait entièrement en caoutchouc ou autre matière similaire convenable. La fig. 8 re-

présente, en substance, une disposition de ce genre dans laquelle les éléments élastiques sont constitués par des saillies *o* venues avec la boîte inférieure *p* elle-même soit sous forme de doigts de contact, soit sous forme de nervures continues ou discontinues, etc. Bien entendu des vis ou des tiges filetées avec des écrous de butée, non représentées aux dessins, limiteraient la position de la boîte inférieure, comme dans les dispositions précédentes.

La fig. 9 montre une disposition additionnelle consistant à revêtir l'extérieur du talon d'une enveloppe *q* en cuir, caoutchouc ou toute autre matière appropriée formant souflet et mettant l'ensemble du dispositif complètement à l'abri des éléments extérieurs, eau, boue, etc.

Il est bien entendu que les éléments élastiques interposés entre les deux boîtes formant le talon pourraient être autres que les tampons en caoutchouc ci-dessus spécifiés aussi bien comme forme que comme matière. Ils pourraient notamment être constitués par des ressorts métalliques ou être établis soit en caoutchouc spongieux ou matière spongieuse caoutchoutée remplissant l'espace compris entre les deux boîtes et formant un ensemble souple et compressible facile à remplacer soit sous forme d'une chambre à air montée dans l'espace vide du talon soit de toute autre façon propre à constituer un matelas élastique entre les deux boîtes.

RÉSUMÉ.

La présente invention est relative à un talon élastique pour toutes espèces de chaussures constitué essentiellement par deux boîtes superposées coulissant l'une dans l'autre par leurs bords latéraux et entre lesquelles est interposé un matelas élastique formé soit d'éléments élastiques séparés tels que tampons en caoutchouc, ressorts, etc., soit d'un ensemble élastique de disposition quelconque appropriée, les boîtes qui forment le talon pouvant être en métal ou en toute autre matière.

D. LÉVY dit L. ROBERT.

Par procuration :
H. BLOVIN.

Fig. 5.

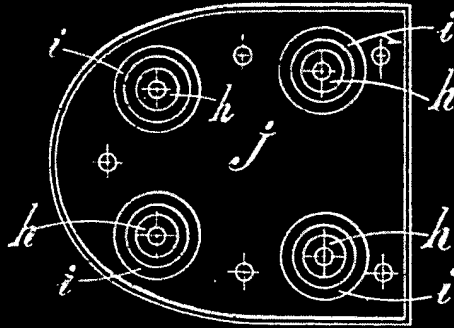


Fig. 4.

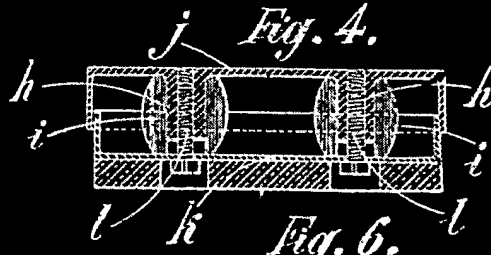


Fig. 6.

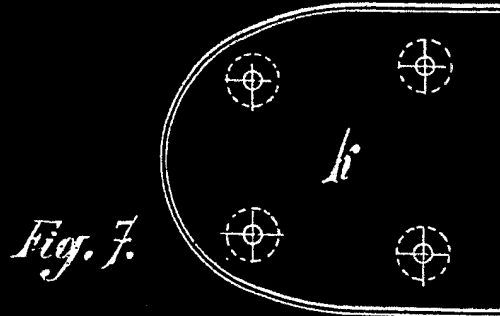


Fig. 7.

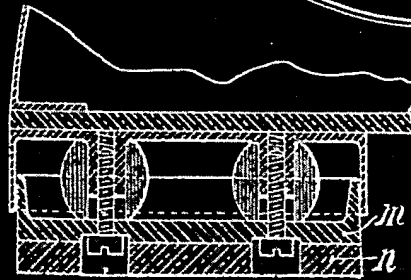


Fig. 9.

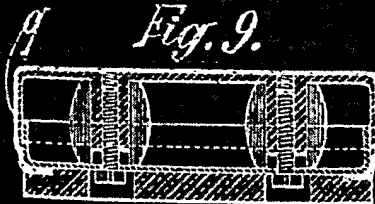


Fig. 8.

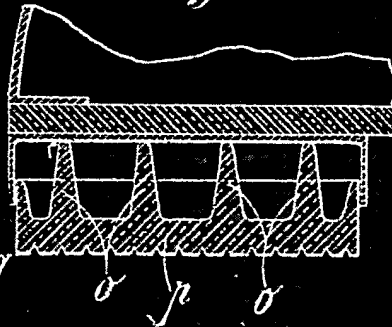


Fig. 2.

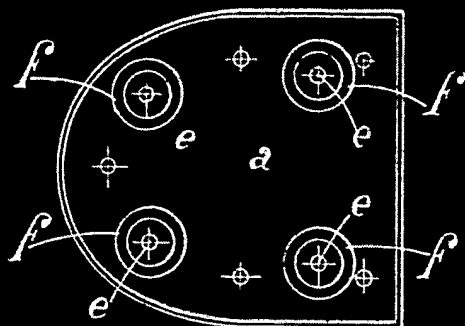


Fig. 1.

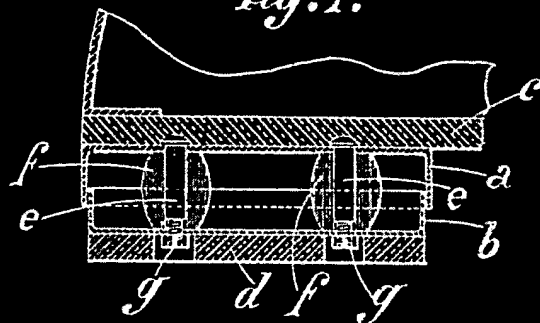


Fig. 3.

